Extrait du Bulletin : Le Général présente le Service

Category: Archives du site, Europe de l'Ouest, Services allemands 29 octobre 2021

Allocution du Général NAVARRE, Président d'Honneur de l' A.A.S.S.D.N., à l'occasion du Congrès qui s'est tenu au Sénat, adressée à M. POHER, Président du Sénat.

- « Le plaisir m'échoit, au bénéfice de l'âge, de vous dire, au nom de notre Association combien nous vous sommes reconnaissants d'avoir bien voulu nous accueillir dans ce Palais du Luxembourg. Nous vous remercions aussi de votre présence parmi nous.
- « L'intérêt que vous nous manifestez ainsi me fait penser que je puis me permettre de vous dire brièvement ce qu'est l'Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale.
- « Elle est composée des anciens membres, des survivants pourrais-je dire, de nos Servies Spéciaux d'avant la Guerre. C'étaient trois Services travaillant en liaison mais distincts, le S. R. Guerre, le S.R. Air et le S.R. Marine.
- « A cette époque, en effet, seul était recherché systématiquement le renseignement militaire. Il n'existait de S.R. politique, ni diplomatique, ni économique, ni scientifique. Il n'y avait pas non plus de grandes usines à renseignement comme celles dont on entend si souvent parler maintenant. Notre travail était discret et quelque peu artisanal. Mais il n'en était pas moins efficace et les résultats obtenus par les Services Spéciaux avant guerre et pendant ce qu'on a appelé la drôle de guerre » sont là pour le prouver.

Nous avons suivi pas à pas, depuis 1918, toutes les étapes du redressement politique et militaire de l'Allemagne et les avons annoncés très largement à temps pour que des contremesures puissent être prises si l'on avait voulu en prendre. Je puis citer notamment le rétablissement du Service obligatoire en 1935, la remilitarisation de la rive gauche du Rhin en 1936, puis les agressions sur l'Autriche, la Tchécoslovaquie et enfin la Pologne. Rien ne nous a échappé non plus de l'appareil militaire allemand Nous avons toujours connu le nombre des Divisions allemandes et notamment des Divisions blindées. Nous savions exactement leur effectif, leur armement et leur équipement. Nous n'ignorions rien des, fortifications, de l'aviation et de la marine.

- « Nous savions aussi parfaitement quelle stratégie et quelle tactique l'ennemi comptait employer.
- « Enfin, bien des mois avant le 10 Mai 1940, nous avons prévenu que l'offensive hitlérienne se produirait certainement à travers la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Jamais gouvernement et haut commandement ne furent mieux renseignés.
- « Quant à cette 5e Colonne » dont on a beaucoup parlé, elle n'a jamais existé grâce aux mesures prises par nos Services de Contre-Espionnage.
- « Aussi, quand on analyse les causes du désastre de 1940, y en a-t-il une qui doit être, en tous cas, totalement exclue c'est une quelconque carence des Services Spéciaux Français.
- « Dès l'Armistice, nous avons, sans un seul jour d'interruption, continué notre travail de Renseignement et de Contre-Espionnage sur l'Allemagne et l'Italie.
- « Bien avant que les premiers réseaux de Résistance aient commencé à se former, nous obtenions, grâce aux moyens de toute nature que nous avions pu conserver, des résultats considérables dont nous faisions bénéficier les Anglais, seuls à même, à cette époque, d'en tirer parti.
- « Ce travail, les Services Spéciaux l'ont continué envers et contre tout jusqu'en Octobre 1942, malgré que certains des dirigeants de Vichy se soient efforcés de le contrecarrer.
- « Ils l'ont poursuivi ensuite dans la France totalement occupée jusqu'à la Libération. Cela au prix de plus de 300 morts.
- « Après quoi, les anciens Services...

Extrait du Bulletin: Hommage au général

Giraud

Category: Archives du site 29 octobre 2021

(au cours de l'Assemblée générale de 1983)

.... Le Colonel Paillole présente ensuite le Capitaine de Corvette H. Giraud et poursuit en ces termes :

« Dans le programme qui vous a été diffusé figure succinctement ce qui nous a déterminés à inviter le Capitaine de Corvette H. Giraud à nous parler de son Grand-Père.

par le Colonel Paul PAILLOLE

Il arrive un moment où la déformation de la vérité devient insupportable : c'est lorsqu'elle met perfidement en cause la loyauté et l'honneur d'un grand soldat. C'est alors le crédit moral de l'Armée qui est atteint. De telles entorses à l'histoire sont d'autant plus pénibles lorsqu'elles sont le fait de personnalités dont la notoriété et l'audience exigent rigueur dans les connaissances et mesure dans l'expression. Il est grand temps que cesse cette désinformation systématique des Français.

Je ne doute pas, Commandant, pour vous avoir entendu à la radio , que les traits et l'action de votre illustre ancêtre seront mis par vous en évidence et de façon saisissante. Il faut que votre pieuse et courageuse initiative ait de multiples et efficaces échos. Vous pouvez compter sur nous pour qu'il en soit ainsi et je voudrais dire pourquoi :

Pour nous, en effet, au delà de la prestigieuse carrière de Giraud, au delà de sa retentissante évasion à laquelle certains des nôtres ont modestement participé, au delà de son rôle capital en A.F.N., de la libération de la Tunisie à celle de la Corse, pour nous, dis-je, il y a sa contribution déterminante à l'oeuvre des Services Spéciaux traditionnels au moment le plus critique et le plus nécessaire de leur existence. Elle nous inspire une reconnaissance et un respect que ni le temps, ni la malveillance ne sauraient entretenir.

Novembre 1942..., débarquement allié en A.F.N., occupation par la Wehrmacht de toute la Métropole et de la Tunisie. Nos SR et CE, déjà accablés par l'ennemi et traqués par Vichy, se trouvent désormais muselés, privés de contacts entre eux et avec l'extérieur. Pourtant il faut faire face à des tâches urgentes de recherches et de sécurité. Elles conditionnent dans une large mesure le succès des opérations militaires et la reconnaissance de la souveraineté française.

Dans ces pires heures de notre détresse, Giraud sut nous rendre l'espoir, nous donner les moyens de reconstituer et renforcer nos services, de nos liaisons et d'assurer nos missions, y compris les plus audacieuses – ce qui n'était pas pour lui déplaire.

Je pourrais m'arrêter là ; ce serait passer sous silence ce qui nous a singulièrement rapprochés du Général et créé ces liens affectifs qui nous attachent à sa mémoire.

De Mai 1942 à Avril 1944, nous avons vécu avec lui, j'oserais dire dans son intimité, les événements exaltants mais aussi les plus douloureux :

- sa tête mise à prix par Hitler. Dès lors, nous nous sommes efforcés de protéger sa vie. En France, ce fut la mission du Capitaine Vellaud ; en A.F.N., celle de Viret et du Commissaire Blément ;
- sa famille arrêtée, à l'exception de sa plus jeune fille que nous réussirons à lui amener saine et sauve à Alger, au moment où Madame Granger son autre fille, agonise en Allemagne ;
- dans le même temps, à Alger, c'est l'incessante lutte pour préserver nos services des intrusions politiques et des ambitions partisanes. Lutte impie, décevante, qui ne fut pas sans conséquences sur le sort réservé, le 4 Avril 1944, au Commandant en Chef par le G.P.R.F.

Jusqu'à l'extrême limite de son pouvoir, la porte du Général nous fut to...

<u>Bibliographie : Ouvrages présentés - Le Renseignement - Période 1935-1945 (1)</u>

Category: Archives du site, Bibliographie (archives), Renseignement

29 octobre 2021

Encyclopédies: Services et Renseignement
Périodes 1900-34: Services et Renseignement

Périodes 1935-45 : (1) Acteurs, (2)

Services et Renseignement, (3) Résistance

Périodes après 1945 : (1) Services, (2) Renseignement

Thèmes spécifiques : (1) Services, (2) Autres
Autres thèmes : et ouvrages divers

Etudes & Perspectives : voir rubrique spécifique